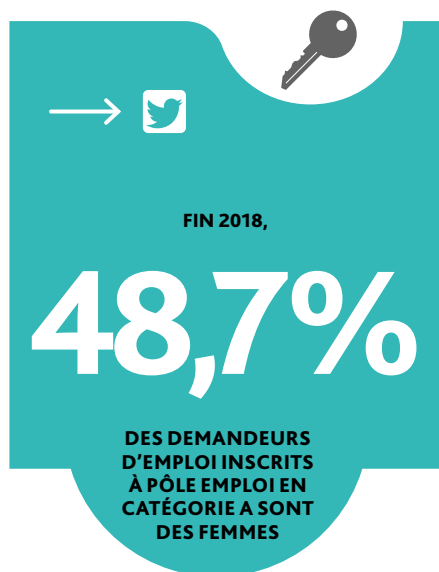




## STATISTIQUES ET INDICATEURS

# LES FEMMES DEMANDEUSES D'EMPLOI INSCRITES À PÔLE EMPLOI EN 2018



Depuis quelques années, le chômage touche proportionnellement autant les femmes que les hommes

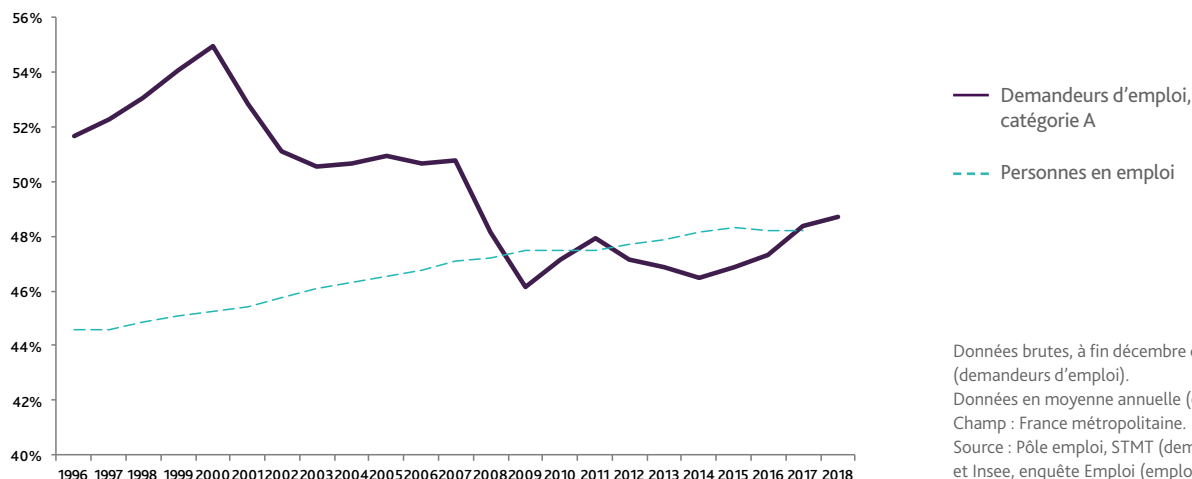
Fin 2018, 48,7% des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A<sup>1</sup> sont des femmes [cf. Graphique 1]. Depuis 2009, la part des femmes demandeuses d'emploi inscrites en catégorie A est très proche de celle observée au sein des personnes en emploi.

Cette situation contraste avec le tournant des années 2000, où les femmes étaient fortement surreprésentées parmi les demandeurs d'emploi sans emploi : en 2000, elles représentaient 55% des demandeurs d'emploi en catégorie A, mais seulement 45% des personnes en emploi. Il s'est donc produit au cours des années 2000 une forte diminution de la part des femmes parmi les demandeurs d'emploi sans emploi (diminution de 9 points pour atteindre 46% en 2009), tandis que la part des femmes parmi les personnes en emploi continuait de croître régulièrement (de 45% en 2000 à un peu plus de 47% à la fin de la décennie).

Depuis 2009, le chômage touche donc proportionnellement presque autant les femmes que les hommes. Ainsi, selon l'Insee et les concepts du Bureau international du travail (BIT) au 3<sup>e</sup> trimestre 2018, le taux de chômage des femmes est de 8,7% et celui des hommes de 8,9%.

Graphique 1

### PART DES FEMMES PARMI LES DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À PÔLE EMPLOI SANS EMPLOI ET PARMI LES PERSONNES EN EMPLOI



1. Les demandeurs d'emploi classés dans cette catégorie sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et n'ont pas travaillé au cours du mois.

## Les femmes demandeuses d'emploi sont fortement concentrées dans quelques métiers très féminins

Même si la mixité des métiers a progressé au cours des dernières années, les métiers occupés par les hommes et par les femmes restent très différents<sup>2</sup>. On retrouve cet écart parmi les métiers recherchés par les demandeurs d'emploi. Plus de deux tiers (69%) des femmes inscrites à Pôle emploi recherchent des métiers « très féminins » - définis ici comme des métiers pour lesquels la part des femmes parmi les inscrits dépasse 70% ; ces métiers ne concentrent que 41% de l'ensemble des demandeurs d'emploi inscrits.

Il est possible de distinguer deux groupes de métiers « très féminins ». D'une part, les métiers relevant du secteur des services à la personne et à la collectivité, qui regroupent par exemple l'assistance auprès d'enfants (282 000 demandeurs d'emploi, 99% de femmes), les services domestiques (172 000 demandeurs d'emploi, 98% de femmes) ou encore l'assistance auprès d'adultes (117 000 demandeurs d'emploi, 95% de femmes). Les demandeurs d'emploi qui recherchent un métier dans ce secteur sont en moyenne plus âgés, 35% ont 50 ans ou plus (contre 25% pour l'ensemble des métiers), ils recourent plus fréquemment à l'activité réduite dans leur période d'inscription (48% contre 40% pour l'ensemble des métiers). En outre, l'intensité horaire de l'activité réduite est plus forte : 11,2% de ces demandeurs d'emploi exercent un emploi à temps complet sur un mois contre 10,4% pour l'ensemble de la population.

Dans le second type de métiers recherchés « très féminins », les demandeurs d'emploi sont plus jeunes que la moyenne (16% ont moins de 25 ans, contre 13% pour l'ensemble des inscrits). Il s'agit par exemple des métiers du secrétariat (151 000 demandeurs d'emploi en 2017, dont 97% de femmes), des agents et agentes des services hospitaliers (81 000 demandeurs d'emploi, 90% de femmes) ou encore des caissiers ou caissières (76 000 demandeurs d'emploi, 93% de femmes).

A l'inverse, les métiers regroupant moins de 30% de femmes ne regroupent au total que 7% des femmes inscrites à Pôle emploi, mais 64% des hommes. Ces métiers, plutôt liés à l'industrie et à la construction, se caractérisent par un niveau de diplôme plutôt inférieur à la moyenne des inscrits et un recours moins fréquent à l'activité réduite.

Tableau 1

### CARACTÉRISTIQUES DES MÉTIERS RECHERCHÉS PAR LES DEMANDEURS D'EMPLOI, SELON LEUR TAUX DE FÉMINISATION À FIN AVRIL 2018

En %	Répartition du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à fin avril 2018			Caractéristiques des demandeurs d'emploi à fin avril 2018					
	Ensemble	dont : Hommes	dont : Femmes	Moins de 25 ans	50 ans ou plus	Peu diplômés	Très diplômés	En activité réduite	En activité réduite à temps complet
<b>Type de métier recherché</b>									
Métiers avec moins de 30 % de femmes	34,6	64,0	6,9	12,6	25,2	18,8	14,7	38,4	11,1
Métiers avec entre 30% et 70 % de femmes	24,6	25,3	23,9	12,7	22,7	11,8	40,1	39,0	9,7
Métiers avec au moins 70 % de femmes	40,8	10,7	69,2	12,4	27,3	16,7	23,4	42,6	10,2
<i>dont : métiers des services à la personne et à la collectivité</i>	16,4	3,4	28,7	7,0	34,8	28,0	14,7	48,0	11,2
<i>dont : autres métiers</i>	24,4	7,3	40,5	16,0	22,2	9,0	29,3	38,0	9,5
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>12,5</b>	<b>25,4</b>	<b>16,2</b>	<b>24,5</b>	<b>40,3</b>	<b>10,4</b>

Lecture : les métiers comportant moins de 30% de femmes (à fin avril 2018 en catégories A,B,C) regroupent 34,6 % des demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A,B,C à fin avril 2018 et 64,0% des hommes inscrits, 12,6% des demandeurs d'emploi recherchant ces métiers ont moins de 25 ans.

Peu diplômés : niveau de formation strictement inférieur au BEP, CAP

Très diplômés : niveau de formation supérieur ou égal au Baccalauréat + 2

En activité réduite : en catégories B ou C

En activité réduite à temps complet : en catégorie C, avec au moins 151 heures de travail effectuées au cours du mois

Données brutes.

2. J. Argouarc'h et O. Calavrezo, La répartition des hommes et des femmes par métier, Dares analyses 79 (2013) et Claude Minni, Femmes et hommes sur le marché du travail, Dares analyses 017 (2015).

## Le nombre de femmes inscrites à Pôle emploi tout en travaillant à temps complet a très fortement augmenté en vingt ans

Le recours à l'activité réduite – c'est-à-dire le fait d'être inscrit à Pôle emploi tout en exerçant une activité professionnelle au cours du mois – est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes. Ainsi, la part des demandeuses d'emploi inscrites à Pôle emploi en catégories B ou C, c'est-à-dire parmi les demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et n'ayant pas travaillé au cours du mois, atteint 57% à fin 2018. Cette part est restée relativement stable depuis 20 ans (elle était de 57% en 1996), et est en 2018 supérieure de près de 8 points à celle relative à la catégorie A [cf. Graphique 2].

Pour les femmes en activité réduite, la durée d'activité au cours du mois a cependant fortement augmenté depuis les années 90 : entre 1996 et 2018, parmi les femmes inscrites à Pôle emploi et travaillant au moins une heure au cours du mois, la durée moyenne de travail est passée de 87 heures à 102 heures, soit +17%. Pour les hommes, cette durée a, en revanche, légèrement reculé passant de 107 heures à 102 heures.

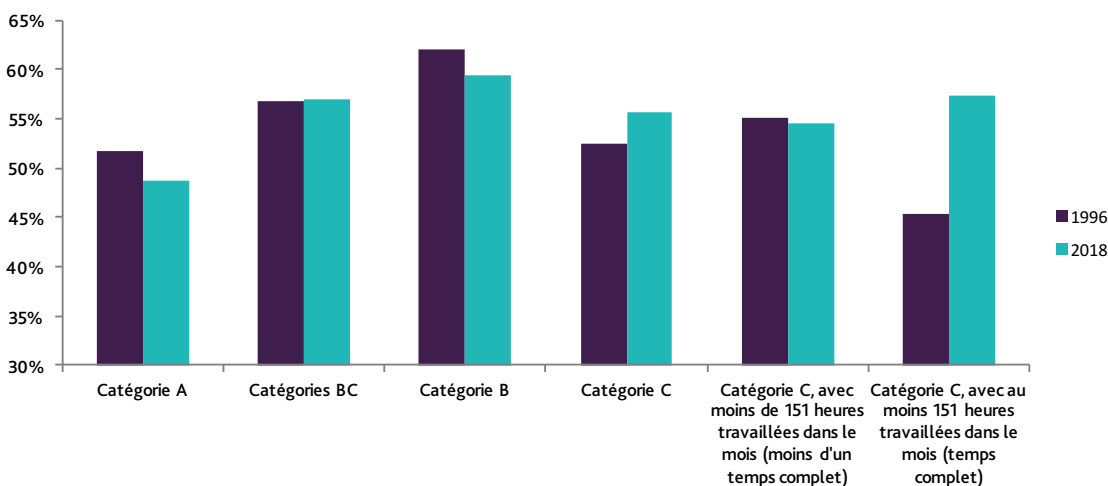
En outre, l'activité réduite de très longue durée a fortement progressé chez les femmes. Ainsi, parmi les demandeurs d'emploi ayant travaillé moins d'un temps complet au cours du mois (c'est-à-dire moins de 151 heures), la part des femmes a reculé en vingt ans. Elle est ainsi passée de 62% à 60% en catégorie B (moins de 78 heures) et est restée stable à 55% pour la catégorie C avec moins d'un temps complet (de 78 heures à 150 heures).

A l'inverse, parmi les demandeurs d'emploi inscrits en catégorie C et ayant travaillé au moins l'équivalent d'un temps complet au cours du mois (soit donc 151 heures ou plus), la part des femmes a fortement progressé en 20 ans, passant de 45% à fin 1996 à 57% en 2018.

En décembre 1996, on comptait ainsi 71 000 femmes inscrites à Pôle emploi et ayant travaillé au moins un temps complet au cours du mois, et 88 000 hommes dans la même situation. A fin décembre 2018, l'inscription à Pôle emploi couplée avec l'exercice d'un emploi à temps complet concerne plus de 276 000 femmes (soit 3,8 fois plus) et de 214 000 hommes (soit 2,3 fois plus).

### Graphique 2

#### PART DES FEMMES PARMIS LES DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À PÔLE EMPLOI EN CATÉGORIES ABC, SELON LA CATÉGORIE D'INSCRIPTION



Données brutes, à fin décembre de chaque année.

Champ : France métropolitaine.

Source : Pôle emploi, STMT.

## La part des femmes parmi les demandeurs d'emploi très diplômés a continûment progressé depuis vingt ans

En vingt ans, le léger recul (53% à 51%) de la part des femmes parmi les demandeurs d'emploi inscrits en catégorie ABC recouvre des disparités importantes, selon l'âge, le niveau de formation ou de qualification.

Ainsi, la part des femmes a progressé au sein des demandeurs d'emploi très diplômés (passant de 54% à 58% par exemple pour ceux ayant atteint le niveau supérieur au Baccalauréat +2), mais a nettement reculé chez les demandeurs d'emploi peu ou pas diplômés, ces derniers ayant un poids de moins en moins important du fait de l'élévation générale du niveau de formation dans la population active.

De même, la part des femmes a augmenté de 6 points en vingt ans chez les cadres, et 4 points chez les professions intermédiaires, mais a au contraire reculé de 9 points chez les employés et de 3 points chez les ouvriers.

Enfin, la hausse du taux de féminisation des demandeurs d'emploi âgés de 50 à 59 ans renvoie quant à elle à la forte augmentation du taux d'activité des femmes de cette tranche d'âge. Ainsi, le taux d'activité des 50-54 ans est passé de 69% à 81% chez les femmes entre 1996 et 2014, alors qu'il est resté stable chez les hommes, à 91%. Pour toutes les autres classes d'âge, la part des femmes a diminué entre 1996 et 2018.

Tableau 2

### PART DES FEMMES PARMIS LES DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À PÔLE EMPLOI EN CATÉGORIES ABC, SELON L'ÂGE, LE NIVEAU DE FORMATION ET LA QUALIFICATION

	1996	Avril 2018
<b>Part des femmes</b>	<b>52,6%</b>	<b>51,7%</b>
<b>Âge</b>		
Moins de 25 ans	52,7%	49,7%
25-49 ans	53,5%	51,5%
50-59 ans	47,1%	52,3%
60 ans ou plus	61,2%	53,2%
<b>Niveau de formation</b>		
Supérieur à baccalauréat + 2	54,0%	58,0%
Baccalauréat +2	56,1%	56,4%
Baccalauréat	59,4%	55,4%
BEP, CAP	48,2%	46,4%
CEP, BEPC	57,8%	52,2%
Inférieur au CEP, BEPC	52,7%	48,0%
<b>Niveau de qualification</b>		
Cadres	37,0%	43,0%
Professions intermédiaires	40,4%	44,4%
Employés	71,2%	61,8%
Ouvriers	24,2%	21,2%

Données brutes, à fin décembre 1996 et fin avril 2018.

Champ : France métropolitaine, demandeurs d'emploi en catégories ABC.

Source : Pôle emploi, STMT.

## Les femmes demandeuses d'emploi accèdent aussi vite que les hommes à l'emploi salarié durable, mais moins fréquemment aux missions d'intérim ou à la création d'entreprise

6 mois après leur inscription sur les listes de Pôle emploi, 32% des femmes sont en emploi salarié durable (CDI ou contrat de six mois ou plus), un taux proche de celui des hommes (29%). Ce taux monte à 45% pour les femmes et 41% pour les hommes, 18 mois après l'inscription sur les listes.

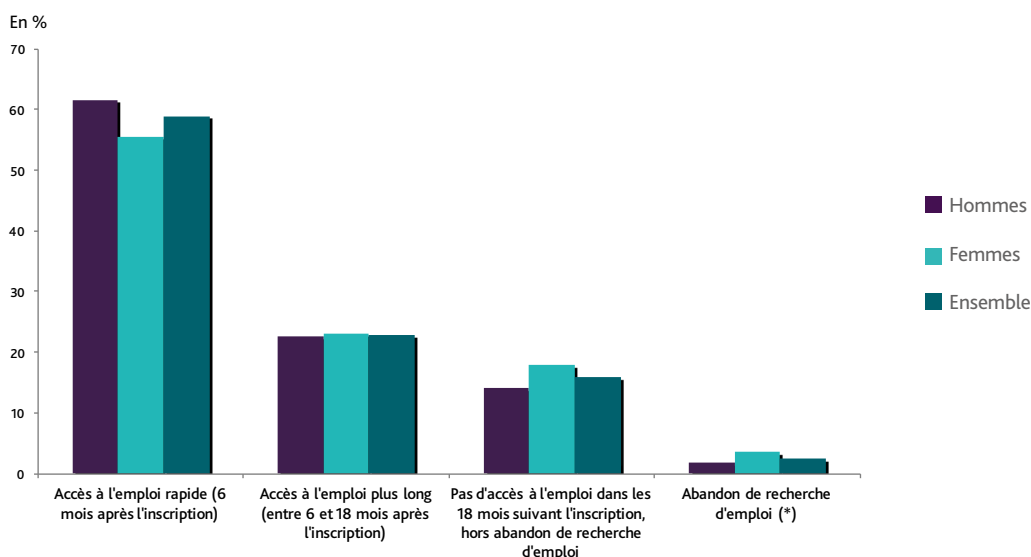
En revanche, si l'on considère l'ensemble des emplois (y compris contrats de moins de 6 mois), l'accès est moindre pour les femmes que pour les hommes : parmi les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en décembre 2016, 63% des hommes ont retrouvé un emploi dans les 6 mois qui ont suivi leur inscription, contre 54% des femmes seulement [cf. Graphique 3]. Entre le 6<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> mois l'accès à l'emploi est comparable entre femmes et hommes avec un taux de respectivement 20% et 19%. Au final, 74% des femmes (contre 83% des hommes) ont retrouvé un emploi dans les 18 mois qui ont suivi leur inscription.

L'accès à l'emploi plus rapide pour les hommes tient au fait qu'ils accèdent plus rapidement à des contrats courts (et notamment à des contrats courts intérimaires) que les femmes, et, dans une moindre mesure, à l'emploi indépendant (création d'entreprise). Ainsi, 6 mois après leur inscription, 11% des hommes sont en contrat d'intérim de moins de 6 mois, soit près de trois fois plus que les femmes (4%) ; 6% des hommes sont travailleurs indépendants, contre 3% des femmes.

Les écarts d'accès à l'emploi (y compris emploi non durable) entre hommes et femmes s'observent toutes choses égales par ailleurs, c'est-à-dire à niveau de diplôme, niveau de qualification et passé professionnel donnés<sup>3</sup>. En particulier, parmi les demandeurs d'emploi très diplômés, le taux d'accès à l'emploi après l'inscription est supérieur chez les hommes que chez les femmes, et ce quel que soit le type d'emploi (emploi durable ou non).

### Graphique 3

#### SITUATION 18 MOIS APRÈS L'INSCRIPTION DES DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À PÔLE EMPLOI EN DÉCEMBRE 2016



Lecture : parmi les femmes qui se sont inscrites à Pôle emploi en décembre 2016 (hors réinscriptions depuis moins de un mois), 54% ont accédé à un emploi dans les six mois qui ont suivi (soit entre janvier et juin 2017), 20% ont accédé à un emploi entre le 7<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> mois après l'inscription (soit entre juillet 2017 et juin 2018).

Champ : Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en décembre 2016, hors réinscriptions de moins d'un mois.

Source : Pôle emploi, Panel Entrants.

La part des abandons de recherche au cours des 18 mois suivant l'inscription (sans reprise d'emploi) est 1,6 fois plus élevée pour les femmes (5% des inscrits en décembre 2014), que pour les hommes (3%). En outre, pour les hommes, 31% des abandons de recherche correspondent à des départs à la retraite en fin de période contre 26%, pour les femmes. Pour ces dernières, la part des abandons pour raison personnelle (congé parental, reprise d'étude notamment) est plus élevée (51 % des abandons de recherche des femmes, contre 31 % pour les hommes). 18 mois après l'inscription, la part des découragements représente respectivement 10% des abandons chez les hommes et 7% chez les femmes.

3. Fait d'avoir déjà travaillé ou pas avant son inscription à Pôle emploi.

## Le montant moyen brut mensuel d'indemnisation des femmes est inférieur de 19% à celui des hommes

À fin mars 2018, les demandeuses d'emploi indemnisées bénéficient en moyenne d'une indemnisation de 1 068€ bruts par mois [cf. [Tableau 3](#)]. Ce niveau d'indemnisation est inférieur de 18,7% à celui des hommes (1 314€).

L'écart homme/femme en termes d'indemnisation varie fortement selon l'âge. En effet, si l'écart homme/femme est de 6% pour les moins de 25 ans, il passe à 15% pour les 25-49 ans puis à 31% pour les demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus.

Tableau 3

### MONTANT MOYEN BRUT D'INDEMNISATION PAR ÂGE ET SEXE À FIN MARS 2018

		mars-18		Evolution annuelle	
		Effectif	Montant moyen	Effectif	Montant moyen
Hommes	< 25 ans	173 400	917 €	-5,1%	0,8%
	25 - 49 ans	834 800	1 296 €	-2,9%	1,1%
	50 ans ou plus	315 100	1 581 €	-0,2%	1,3%
	Total	1 323 300	1 314 €	-2,6%	1,4%
Femmes	< 25 ans	162 000	863 €	-1,9%	0,8%
	25 - 49 ans	877 300	1 097 €	0,2%	1,5%
	50 ans ou plus	376 700	1 088 €	2,4%	1,9%
	Total	1 416 000	1 068 €	0,5%	1,6%
Total	< 25 ans	335 400	891 €	-3,6%	0,8%
	25 - 49 ans	1 712 100	1 194 €	-1,3%	1,2%
	50 ans ou plus	691 800	1 312 €	1,2%	1,3%
	Total	2 739 300	1 187 €	-1,0%	1,4%

Source : Pôle emploi, FNA, France. Champ : Allocations versées par l'assurance chômage.

## Les demandeuses d'emploi suivent autant de formation que les demandeurs d'emploi

Parmi les personnes entrées en formation en 2018, près de 50% sont des femmes. La répartition par âge des personnes entrant en formation est très proche de la répartition observée pour l'ensemble des formés : les moins de 26 ans représentent 27% des formées, et les plus de 50 ans 25%.

La durée moyenne des formations suivies par les femmes est nettement plus longue que celle des hommes (567h contre 394h). Cette différence de durée tient notamment au type de formations suivies, qui peuvent s'avérer en général plus longues, et également aux spécialités de formation.

Les spécialités de domaines de formation diffèrent fortement entre les deux sexes. La part des formations généralistes est plus forte chez les femmes (19% des entrées contre 11% pour les hommes). Quant à la répartition des entrées sur les formations directement rattachables à un secteur d'activité, les différences d'orientation entre les deux sexes reflètent la différence des métiers recherchés : les femmes s'orientent majoritairement vers des formations relevant de la santé, de l'action sociale, du secrétariat et de l'assistantat alors que les hommes suivent majoritairement des formations relatives au transport et à la manutention.

Tableau 4

## LES 10 SPÉCIALITÉS LES PLUS SUIVIES DES ENTRÉES EN FORMATION PAR SEXE

Principales formations suivies par les hommes		Principales formations suivies par les femmes	
Transport	15%	Développement personnel et professionnel	19%
Développement personnel et professionnel	11%	Santé secteur sanitaire	9%
Manutention	11%	Action sociale	9%
Droit	5%	Secretariat assistantat	8%
Défense prévention sécurité	4%	Commerce	6%
Hôtellerie restauration	4%	Langues	5%
Informatique	4%	Hôtellerie restauration	5%
Direction entreprise	3%	Services divers	4%
Travail materiau	3%	Transport	4%
Commerce	3%	Droit	4%

Lecture : parmi les femmes entrées en formation en 2018, 19% ont suivi une formation relevant du développement personnel et professionnel

Champ : Demandeurs d'emploi inscrits entrés en formation en 2018.

Source : Table des entrées en formation.

Christophe MAINDRON  
Direction des Statistiques, des Etudes et de l'Evaluation

## Sources et définitions

Les données de cette publication proviennent de deux sources statistiques :

- Pour les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, **la statistique mensuelle du marché du travail (STMT)**.
- Pour l'accès à l'emploi après l'inscription, **l'enquête « entrants au chômage » réalisée par Pôle emploi**.

Les données relatives aux demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi portent à chaque fois sur le mois de décembre de l'année considérée.

### LA STATISTIQUE MENSUELLE DU MARCHÉ DU TRAVAIL (STMT)

La Statistique mensuelle du marché du travail (STMT) est une source statistique exhaustive issue des fichiers de gestion de Pôle emploi. Elle porte sur tous les demandeurs d'emploi inscrits, entrés ou sortis des listes un mois donné.

### LES CATÉGORIES STATISTIQUES DE DEMANDEURS D'EMPLOI

Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont regroupés en cinq catégories statistiques, conformément aux recommandations du rapport du Conseil national de l'information statistique (Cnis) sur la définition d'indicateurs en matière d'emploi, de chômage, de sous-emploi et de précarité de l'emploi (septembre 2008) :

- Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;
- Catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (78 heures ou moins au cours du mois) ;
- Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (plus de 78 heures au cours du mois) ;
- Catégorie D : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi (en formation, en maladie par exemple), y compris demandeurs d'emploi en contrat de sécurisation professionnelle (CSP), sans emploi ;
- Catégorie E : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, en emploi (par exemple : bénéficiaires de contrats aidés, créateurs d'entreprise).

### L'ENQUÊTE « ENTRANTS AU CHÔMAGE » DE PÔLE EMPLOI

Cette enquête porte sur une cohorte à Pôle emploi en décembre 2014. Un échantillon de 45 000 inscrits a été interrogé trois fois successivement. Une première vague d'interrogation a eu lieu en juin 2015, une deuxième en décembre 2015 et la troisième en juin 2016. Le nombre de répondants sur les trois vagues est d'environ 15 000.

Taux d'accès à l'emploi : proportion de personnes en emploi au cours d'une période, c'est-à-dire ayant eu un emploi durant cette période mais pas nécessairement en emploi à la fin de cette période.











## EN SAVOIR PLUS

Données statistiques en ligne sur les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi et leurs caractéristiques : <http://statistiques.pole-emploi.org/stmt/publication>

Jauneau Y. (2018), « Les femmes demandeuses d'emploi inscrites à Pôle emploi en 2017 », *Statistiques & Indicateurs*, n°18.011, Pôle emploi

Boulemia A., Gaumont S., Goldman T. (2017), « Suivi sur 18 mois des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en décembre 2014 : des reclassements plus nombreux et plus souvent sur contrat durable », *Eclairages & Synthèses*, n°38, Pôle emploi

Sidibe A. (2016), « Portrait statistique du demandeur d'emploi », *Eclairages & Synthèses*, n°25, Pôle emploi

Insee, séries longues sur le marché du travail : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2841366>

Directeur de la publication  
**Jean BASSÈRES**

Directeur de la rédaction  
**Cyril NOUVEAU**

Réalisation  
**Direction des Statistiques, des Études et de l'Évaluation**

**Pôle emploi,**  
1 avenue du Docteur Gley  
75987 Paris cedex 20

**[www.pole-emploi.org](http://www.pole-emploi.org)**

